

compte par centaines de mille, chaque année, les étrangers qui de tous les pays d'Europe, viennent s'y établir. Là encore le Canadien français ne reste pas en retard; il aime la terre, le foyer, la vie de famille; aussi a-t-il vite fait d'établir un centre de culture, qui devient rapidement un centre de vie catholique; il ne faut pas cesser de le répéter, car c'est une vérité incontestable, le plus solide appoint de la religion catholique dans toutes les régions de l'Ouest est apporté par les Canadiens-français; ils ont le nombre; mais ils ont encore leur tradition, leur vie de famille, bénie par une admirable fécondité; ils ont l'amour du travail et la confiance en Dieu; ils ont donc l'avenir pour eux. . . .

La Semaine de Rome.

PREMIER CONGRES DES POLONAIS CATHOLIQUES

DE L'OUEST.

Comme nous l'avons annoncé, les Polonais catholiques de l'Ouest ont tenu leur premier congrès à Winnipeg les 4, 5 et 6 septembre. Ils y ont fait excellente besogne et adopté des résolutions fort pratiques pour le bien de leurs co-nationaux. L'espace restreint, dont nous pouvons disposer, nous force à ne consigner que les plus notables.

Selon une coutume séculaire et commune à tous les congrès polonais, ils ont d'abord protesté énergiquement contre l'usurpation et le démembrement de la Pologne et réclamé l'indépendance politique de leur bien-aimée patrie. Puis ils ont formulé les résolutions suivantes:

1o Nous, Polonais catholiques, nous affirmons que l'école ne peut être considérée comme catholique que si elle est établie conformément aux principes catholiques et dirigée d'après eux. L'école paroissiale est l'idéal du genre et nous devons nous efforcer de l'obtenir. Les commissaires ne doivent engager que des maîtres catholiques.

Nous protestons énergiquement contre la loi qui nous oblige à payer double taxe et nous demandons que ce que nous payons pour les écoles publiques soit versé pour l'entretien de nos propres écoles. *Nous déclarons que la question scolaire manitobaine n'est pas réglée et qu'elle ne saurait l'être tant que nous n'aurons pas des écoles catholiques pour nos enfants.* Nous voulons continuer à combattre de concert avec le Chef du diocèse pour obtenir le redressement de nos griefs.

2o Comme fidèles enfants de l'Eglise catholique nous protestons de notre attachement au Souverain Pontife et nous appelons de nos